

MARTIGNY La Fondation Emera vient d'inaugurer son nouveau foyer Arpille dans un bâtiment de la route de Fully.

Un lieu de vie intégré «idéal»...

PASCAL GUEX

Le foyer Arpille s'épanouit en ses nouveaux murs. En cette fin 2012, ce lieu de vie intégré qui accueille des personnes en situation de handicap suite à des troubles psychiques vient en effet de prendre ses quartiers dans un immeuble d'habitation flamboyant neuf de la rue de Fully à Martigny déjà animé par de nombreux autres locataires. Et il y a immédiatement trouvé ses marques. «Avec la collaboration de l'architecte, nous avons pu y aménager un cadre de vie idéal et des conditions d'encadrement optimales qui contribuent à améliorer le quotidien de nos pensionnai-

«Une personne reste chez nous en moyenne quatre ans...»



JACKY TORNAY
RESPONSABLE
DU SECTEUR
HÉBERGEMENT
DANS LE VALAIS
ROMAND POUR
LE COMPTE DE LA
FONDATION EMERA

res.» Responsable du Service hébergement du Valais romand au sein de la Fondation Emera, Jacky Tornay a profité d'une journée portes ouvertes pour présenter aux partenaires, aux proches et aux voisins les particularités de cet appartement destiné à remplacer de plus petites unités qui étaient jusqu'ici «éclatées» en ville de Martigny.



Elena est aux fourneaux tandis que Gérard met la table. Grâce à Emera et son nouveau foyer martignier Arpille, huit personnes en situation de handicap pour cause de troubles psychiques bénéficient d'un encadrement idéal pour se reconstruire. DASSELBORNE

«Réunir sous un même toit huit places – surtout en milieu urbain, à proximité des transports publics, dans des locaux spacieux et adaptés aux besoins des personnes à mobilité réduite – ne présente que des avantages.»

Un éducateur en permanence

Sur 320 mètres carrés, le foyer Arpille propose désormais huit chambres, une cuisine et un coin à manger communs, deux espa-

ces à vivre parfaitement équipés ou encore un local réservé aux six éducateurs qui assurent – à tour de rôle – une permanence pour bien encadrer les huit résidents pris en charge pour une période variable. «Le foyer est d'abord un lieu de vie. En général, on peut estimer qu'une personne reste chez nous en moyenne quatre ans...»

Jacky Tornay rappelle que la Fondation Emera est la seule organisation du domaine du handicap active dans toutes les régions

du Valais. Elle gère ainsi sept structures différentes réparties entre Brigue et le lac Léman. Autant d'espaces qui offrent 90 places d'accueil. «61 dans le Valais romand et 29 outre-Raspille. Notre Service hébergement offre un accompagnement professionnel en lieu de vie institutionnel ou privé, visant la réalisation des habitudes de vie et la participation sociale. Il s'adresse à des personnes adultes souffrant de pathologies psychiques, avec une invalidité reconnue

par l'AI et domiciliées dans le canton du Valais.»

Collaboration étroite avec le réseau social et médical

Cette offre est assurée par des collaborateurs spécialisés en éducation sociale, pédagogie curative ou en soins infirmiers en psychiatrie. «Ces professionnels ont des collaborations étroites avec les membres du réseau social et médical et avec l'entourage de la personne accueillie.»

L'ESPOIR D'ELENA

«Ce foyer, c'est ma nouvelle maison. L'endroit idéal pour me reconstruire.» Elena est l'une des huit pensionnaires du nouvel espace d'accueil qu'Emera vient d'inaugurer à Martigny. C'est là que cette mère de deux enfants tente de retrouver sérénité et équilibre après des années de galère. «J'avais des tendances suicidaires et j'ai effectué plusieurs séjours à l'Hôpital de Malévoz. Un jour, j'ai même tenté de mettre fin à mes jours en avalant des médicaments...» Cette mère de deux enfants âgés aujourd'hui de 11 ans et 7 ans et demi est alors placée sous l'aile protectrice d'Emera. «Je vais mieux depuis que je vis à Martigny. La preuve: cela fait une année que je n'ai pas eu besoin d'être hospitalisée.» Elle est la première à se réjouir de l'inauguration du foyer Arpille. «Parce que les locaux sont super accueillants et sont proches de l'atelier d'ergothérapie.» Trois fois par semaine, Elena rejoint en effet le centre de jour qu'Emera a aménagé dans le quartier de la Gare de Martigny. Petit à petit, elle commence même à échafauder des projets. «D'ici à deux ou trois ans, je serai peut-être prête à retrouver toute mon autonomie et un appartement. Je pourrai alors à nouveau vivre avec mes enfants...» © PG

Ces équipes présentent l'avantage de pouvoir apporter à la personne concernée un accompagnement individualisé.

Un accompagnement socio-professionnel peut également être proposé par la Fondation Emera aux personnes atteintes de troubles psychiques en atelier de production ou sous forme d'activités d'occupation ou de programmes d'animation en centre de jour. ●